

1^{er} août 2022, pensées pieuses aux Pères fondateurs de l'Université congolaise

'Echos de l'UNIKIN : mieux vaut en rire qu'en pleurer'

LETTRE OUVERTE AUX PERES FONDATEURS DE L'UNIVERSITE CONGOLAISE

Messeigneurs, chers Maitres, Maîtres des Maîtres de nos Maîtres

Je vous espère bien portant dans la félicité éternelle et ose croire que la terre de nos ancêtres vous ai toujours douce et légère, quoique toujours mouvementée. Moi et les miens, nous vous sommes et vous demeurerons toujours reconnaissants pour l'honneur, la dignité, l'abnégation et les sacrifices consentis. Surtout en cette journée du 1^{er} août dédiée aux Parents (vivants et morts) et en celle du 2 août dédiée, par l'Appel Patriotique (AP) à la célébration du **Genocost**. J'ai aussi allumé une bougie en mémoire de plus de 10 millions de morts du génocide perpétré en RDC. Aujourd'hui, quatre mois après ma première lettre vous adressée par le canal du très respectable Mgr Tharciss Thsibangu, d'heureuse mémoire, je suis peiné de vous informer que le jour dédié à l'enseignement, je m'étais interdit de présenter des vœux vains à mes aînés, collègues et cadets. J'ai de l'indignation, pas d'accusation, peut-être le **Djalelo** de Michel Bisa¹

Mes seigneurs, je pense que l'université a été, mais alors avoir été salie et qu'il est temps de retrouver son honneur, sa dignité et heureusement que l'actuel Comité de Gestion adhère à l'idée de la lutte de l'intelligence contre la force brute (Laurent Désiré Kabila).

Messeigneurs, chers maitres, maîtres des maîtres de nos maîtres

Chers Pères fondateurs,

Je mesure la portée de votre sacrifice en notre faveur. Je comprends mieux le crime commis par ceux, de ces décideurs (1960-2022) qui n'ont pas voulu améliorer vos conditions de vie et de travail, allant jusqu'à vous laisser vous enterrer vous-même ensuite, se permettant de vous calomnier auprès de cette masse, cette foule dont le langage est souvent proche de la folie « *Ba professeurs/enseignants nde babomi mboka oyo* »-mon Dieu ! Quels crimes ! Pourtant, les véritables sorciers sont là, connus et jouissent des butins tout en se réjouissant lorsque les victimes-étudiants crient sur les victimes-professeurs-« Miyibiiiiii », Ah oui ! Triste réalité, voisine d'une scène de théâtre.

¹ Cette lettre d'indignation est une conversation écrite entre un enseignant-chercheur engagé pour une cause transgénérationnelle et qui rapporte les échos de la communauté vivante auprès des communautés passées (pères fondateurs) et celles à venir (générations futures). Il s'agit d'une page d'invitation au changement des mentalités actuelles, adressée aux absents-présents pour exprimer l'indignation et dénoncer les pratiques sociales étranges tout en faisant la publicité, dénommée « Djalelo » quant aux bonnes réalisations. Nous espérons que cette page offrira aux lecteurs l'occasion de pénétrer dans l'intimité et le quotidien de l'écologie naturelle et culturelle des microcosmes universitaires observés. Nous croyons que la lecture permet aux humains de voyager dans le temps passé pour rencontrer les grands esprits qui ont illuminé ce monde alors que l'écriture, quant à elle, permet aux humains de voyager dans les temps futurs. Cette page d'indignation s'éloigne des principes rhétoriques savamment établie entre *éloquentisia* et *sermo*, entre le discours officiel, délibératif, épictique ou judiciaire. Pendant que l'éloquence occupe la chaire, les barreaux et les hémicycles tout en se prolongeant dans les médias classiques, notre lettre d'indignation se définit comme une simple conversation. Elle ne prétend à aucun statut scientifique et ne revendique aucune position poétique ni politique. L'éloquence y est éloignée et, même, insupportable dans cette lettre dont la simplicité, l'accessibilité à tous et des styles « moqueurs » se veulent des caractéristiques majeures. Ainsi, le lecteur est prié de nous excuser pour le ton vif et familier, proche parfois de la vulgarité et de sentiments violents suscités par la passion, l'immédiateté et la spontanéité qui contrastent avec la culture savante.

Reposez en paix chers maîtres, chers formateurs, chers victimes.

Mes Seigneurs, Pères fondateurs, le 1^{er} août, je me suis limité à poster sur mon statut whatsapp la photo du « Lentement »-le magnifique et brillantissime Guillaume Samba Kaputo des entrailles scientifiques du fils duquel Professeur je suis sorti. Je ne pouvais pas me rendre aux cimetières des 187 d'entre vous dont les noms étaient cités au Panel des morts des Etats Généraux de l'ESU-RDC-2022 à Lubumbashi.

Mes Seigneurs, Pères fondateurs, je prie Dieu de vous accorder des villas dans le même quartier où réside son saint siège dans sa cité paradisiaque. Qu'il crée des belles femmes vierges, intelligentes et des hommes chastes pour vous et d'orner vos villas des Jardins des fleurs et des bibliothèques spirituelles. Je demande aussi à Dieu de réserver aux politiciens qui s'opposent à l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants-chercheurs quelques pièces dans les bidonvilles des quartiers périphériques du paradis pour que le jour de l'eschatologie du grand soir, qu'ils réalisent l'invincibilité des savoirs scientifiques qui précèdent tous les pouvoirs possibles. L'enfer devrait être vide, pour punir Satan.

Je vous remercie pour l'enseignant que vous avez pu et su faire de moi et des miens en nous enseignant à savoir, vouloir et pouvoir faire la science et la transmettre, dans la dignité et le respect des autres.

Mes pensées et mes prières se dirigent également vers ces Baobabs de nos formateurs, les Sages encore vivants et qui crouissent dans les maisons de retraite au lieu de l'honorariat qu'ils méritent. D'ici 20 ans, au regard de la moyenne d'âge, des conditions de vie et de travail et selon les prédictions savantes du démographe-maison (Bernard Lututala), la majorité des Professeurs congolais (dont l'âge moyen est de 62 ans alors que l'espérance de vie est de 85 ans) vous rejoindrez dans la félicité éternelle. J'espère que notre Aîné, décédé en ce fin juillet 2022 dans l'indifférence totale de tout le monde, est bien arrivé et qu'il a pu trouver la place honorable dans les parages immédiats du palais divin de Dieu le Père, « Nzambi ya Mpungu », créateur de toute chose.

**Messeigneurs, chers maitres, maîtres des maîtres de nos maîtres ;
Chers Pères fondateurs,**

Comme la majorité d'entre nous se sont spécialisées en critique de ce qui ne marche pas bien, j'ai décidé de faire le contraire, suis-je un fou ? D'exhiber quelques pôles d'excellence et de rire, au lieu de pleurer, face à ce qui titille le bon sens.

À l'UNIKIN, votre Unikin-chérie, sur le plan du rayonnement et de la qualité des travaux scientifiques, **l'espoir renaît**. Même l'actualité est déjà dépassée, les nouveautés et les prouesses se bousculent. Le dimanche 17 avril 2022, nous avons célébré la **paques**, le Recteur était à la Paroisse NODASA y compris sur le chemin de la croix mais, ce n'était pas lui le porteur de la sainte croix ! Les travaux de la precop ont eu lieu en RD. Congo, dans la paisible forêt équatoriale à l'IFA-Yangambo. Ce sont vos élèves, **Raphael Tshimanga** et autres, qui chapeautent le volet scientifique de ces conférences internationales, mondiales. Les Virus Ebola et Covid-19 tremblent désormais lorsqu'ils entendent le nom « Muyembe »-oui, j'ai bien dit « **Professeur Muyembe Tamfum** » de la Faculté de Médecine de l'Unikin. C'est bien lui le tombeur de ces êtres microscopiques. Mes seigneurs, savez-vous que le seul Prix Nobel que nous ayons au Pays, le **Dr. Denis Mukwege**, c'est votre ancien élève de la Faculté Polytechnique de l'UNIKIN ? Que l'IGF, **Jules ALINGETI**, qui

fait un travail remarquable pour traquer les délinquants financiers est aussi un alumni de la Faculté des Sciences économiques de l'UNIKIN.

Mes Seigneurs, savez-vous que sa sainteté le Pape François (Sj), successeur Saint-pierre apôtre de Jésus-Christ, de Jean-Paul II et de Benoît XVI devrait visiter le Pays ? Vous ont-ils dit qu'il devrait dire une giga-messe à l'esplanade de l'aérodrome de Ndolo ? Pourquoi ne l'ont-ils pas prévu sur la Colline inspirée où les Cliniques Universitaires allaient résoudre ses douleurs aux genoux !

Chers maîtres, maîtres des maîtres de nos maîtres ;
Chers Pères fondateurs,

L'actuel Comité de Gestion bosse mieux pour retrouver la renommée d'antan de notre Université, sa fierté et sa place naturelle, en Afrique et au Monde. Quelques-uns des filles et des fils de la Colline inspirée travaillent bien, dur et intelligemment pour que la médiocrité s'éloigne de la cité universitaire. Je vous jure, **mes seigneurs**, le Professeur Laurent, Cardinal Monsengwo, de là où il est dans la Cathédrale de Lingwala peut en être heureux puisqu'à l'UNIKIN, la médiocrité est combattue, les excellences avec un contenu éthique, moral et intellectuel reprennent place.

Savez-vous, **Mes seigneurs et chers maîtres** que le lundi 2 mai 2022, la Salle des Promotions Mgr Luc Gillon a reçu le **Professeur Denis Mukwege**, notre Prix Nobel de la Paix. Le réparateur des femmes et des filles a même enseigné à l'UNIKIN, dans la Salle MONEKOSSO de la Faculté du **Doyen Roger Mbungu**. Vous ont-ils dits, chers maîtres, que votre Université a des revues indexées et que vos élèves mobilisent de plus en plus les financements étrangers ? Savez-vous, messeigneurs que la lutte contre la délinquance financière que mène l'Inspecteur Général aux Finances, le respecté votre ancien étudiant Jules ALINGETI de la Faculté des sciences économiques de l'UNIKIN, a été enseignée, approuvée dans l'amphithéâtre Mgr Luc Gillon ? Les Ministres Guy Loando et José Panda étaient aussi dans nos locaux pour une loi sur la recherche scientifique ? Toutes ces informations, y compris les dispositions prises pour l'éthique universitaire et la lutte contre les antivaleurs, dont les plagats, sont contenues dans les hebdomadaires de la recherche que rédigent et publient le **Professeur Antoine Tshimpi Wola**, le magnifique Secrétaire Général en charge de la recherche de notre Alma Mater : l'homme de la rigueur scientifique.

Messeigneurs, chers maîtres, maîtres des maîtres de nos maîtres ;
Chers Pères fondateurs,

Je savais que vous alliez me reprocher des propos « **djalolistes** », proches des groupes KAKE et MOPAP MPRIennes. Vous avez raisons, **chères divinités de l'ESU**. Je suis aussi conscient que le départ définitif des médiocres demandera certes du temps parce que l'obscurité des ténèbres était devenue quasi-culturelle justifiant le fait que même lorsque « *l'abeille veut expliquer à la mouche que la fleur est meilleure que la poubelle, la mouche ne la comprend pas car la mouche a vécu, plusieurs années durant, dans la poubelle* »-Anonyme. Bien au contraire, il arrive que les mouches se mobilisent pour massacrer l'abeille et sa compagnie.

Mais, tenez cher Pères fondateurs, le Comité de Gestion Kayembe a pu et su refaire quelques jardins de fleurs, du bâtiment administratif jusqu'au Parking universitaire « Trafic ». À l'entrée du bâtiment administratif cher à **Luc Gillon**, l'on a même mis une peinture rouge, en guise de Tapis rouge, à l'entrée principale du bâtiment. Au milieu de ce Tapis rouge, les effigies des femmes Professeures, honorées par notre Université. **Messeigneurs et chers Maîtres**, il faut voir ces photos de ces belles et intelligentes créatures divines,...savantes...mais aussi des vraies « chéries », au sens kinoïse du terme. Eh mon Dieu ! Je m'excuse Monseigneur. Moi, pauvre pécheur, j'ai aussi admiré la beauté

de ces sœurs en sciences ; à vous, je voulais juste dire que le paysage naturel universitaire fascine les visiteurs et attire quelques touristes. La diaspora congolaise, du moins sa catégorie savante, en visite à Kinshasa, revient de plus en plus sur la Colline inspirée du Mont-Amba. L'UNIKIN n'est plus effrayante, elle est attirante même si devant, au sein et à côté de certaines facultés,...bon, que je me taise seulement

Messeigneurs, chers maitres, maîtres des maîtres de nos maîtres ;
Chers Pères fondateurs,

Je sais que le Comité de Gestion n'arrive pas encore à transformer le **paysage culturel**. Je vous jure sur les tombes de ces nombreux Professeurs décédés entre mars 2020 et mars 2022, de suite de la précarité sociale, que dirais-je, « de suite de la pandémie à Covid-19 ». Je ne vous conseille pas l'usage des toilettes de certaines Facultés ! Elles sont à l'image des celles de la vallée de l'ignorance.

Sur le plan culturel, de plus en plus, les fils et filles de l'UNIKIN dénoncent les anormalités, les anciennes pratiques rétrogrades,...chaque jour qui passe, de Droit en Lettres et sciences humaines, des sciences sociales, administratives et politiques qu'en économie en montant les escaliers, des polytechniques et en face, chez les véritables scientifiques, en traversant Psychologie, sciences de l'éducation, sciences agronomiques, Pétrole, Gaz et Energies nouvelles jusqu'aux facultés de ceux qui côtoient la frontière entre la vie et la mort des humains et des animaux (les désormais trois facultés de médecines-humaine, buccodentaire, vétérinaire) et les médecins de la santé mentale qui fréquentent au quotidien des fous et folles du CNPP; les dénonciations montent, pullulent et, une majorité silencieuse, faisons désormais attention à la conduite quotidienne. Mais, une réflexion profonde mérite d'être engagée au sujet de la **conscience professorale** de certains de mes frères-ennemis de la génération montante.

Messeigneurs, chers maitres, maîtres des maîtres de nos maîtres ;
Chers Pères fondateurs,

Comment clôturer cette lettre sans revenir sur l'actualité de deux dernières semaines à l'APUKIN et qui ont fait que ce message du 1^{er} aout vois soit envoyé le 4 août. L'Apukin, l'Apukin, l'Apukin de mes pères et celle de ma génération.

On m'a raconté l'histoire valeureuse de la naissance de l'Apukin.

J'avais appris que par sens de noblesse mes pères avaient enseigné gratuitement :

Il fallait sauver l'Université. Il fallait former la jeunesse. **C'était l'Apukin de nos Pères.**

Des aînés dotés d'une certaine sagesse et finesse préalables avaient la charge de conduire leurs pairs : Sabakinu, Tshiula, Kabamba, Kitombole,...**C'était l'Apukin de nos Pères.**

Grandes conférences sur les faits de société, réflexions profondes et publiées. L'Apukin de nos pères avait soin des veuves des collègues défunts. Elle s'essayait à organiser des activités sociales pour soulager les membres dans le besoin. Elle créait les droits et défendait les droits de ses membres...**C'était l'Apukin de nos Pères.**

Cette Apukin là n'avait que des revendications socioprofessionnelles claires et ne défendait que les intérêts du Corps. Elle ne créait pas l'insécurité pour ses membres, elle n'avait pas des BI à faire, ni de boîtes noires où transférer les noms des membres qui avaient des avis contraires. **L'Apukin de**

mes pères était la pionnière des associations professorales du Pays, elle n'a jamais eue des revendications politiques. **C'était l'Apukin de nos Pères.**

Notre Apukin à nous, celle de ma génération, elle, naît sur fond de dissensions en plusieurs pseudos syndicats.

La nôtre a trahi nos pères car elle a perdu son sens premier : agir, parler avec dignité et scientificité. **C'est l'Apukin de ma génération.**

Notre Apukin à nous tient ses "assemblées générales" dans les réseaux sociaux. Moi et mes frères, devenus pairs de nos Pères avons de l'éthique perdu les repères. Est-ce parce que les réunions ont quitté le célèbre amphi de la Fac des Sciences pour se tenir en plein air qui fait que les décisions prises semblent si volatiles ?

Pourquoi des Pères se taisent-ils ? Pourquoi les pairs se rangent-ils derrière un "Comité ..." ? De la légitimité des revendications sociales et de travail, on assiste à une agressivité verbale refusant de débattre sur des idées, de réfléchir sur les faits, pour s'avilir dans les débats sur des personnes. **C'est l'Apukin de ma génération.**

L'Apukin, la mienne, se veut leader par décret et non par mérite scientifique, comme ce fut le cas à l'époque de nos pères. **C'est l'Apukin de ma génération.**

À l'époque de nos pères, toute déclaration faisait l'objet d'une validation des membres, avec mon Apukin à moi, le Comité dispose de la science infuse pour rédiger seul une pétition à revendications politiques et la faire signer par quelques amis contactés individuellement. Prenant les restes pour des moutons de panurge, invités à l'endosser par une marche en toges et à accompagner les paires dans leur impair devant la Nation, jusqu'au Père de la Nation, au Palais où Lumumba s'insurgeât contre toute forme de manipulation et d'instrumentalisation.

Chers Pères fondateurs, chers Sages de l'APUKIN, où êtes-vous ? Jusques à quand ? Jusques à quand continuerons-nous ce festin ? Oh Université congolaise, mon Université-chérie de Kinshasa, dis-moi Université de nos patriarches, pourquoi certaines de tes bêtises sont si têtues ? Pourquoi détestent-ils le respect mutuel, l'élégance dans les conversations et la modération des propos ? Où sont nos pères fondateurs ? Où sont les patriarches pour défendre et protéger la corporation ?

Journée des parents et des morts, 1^{er} Août 2022
Michel BISA KIBUL
Moluki pe Motangisi